

OTAN : OUVERTURE JEUDI DE LA RÉUNION INFORMELLE DES MINISTRES DE LA DÉFENSE DE L'ORGANISATION

Relance du programme de coopération méditerranéen

De notre envoyé spécial Tahar Mohamed El Anouar

Un dialogue hissé au rang de partenariat

Les rencontres informelles entre les ministres de la Défense des pays de l'Otan et les pays du sud de la Méditerranée impliqués dans le dialogue avec l'organisation transatlantique contribuent grandement, par les échanges de points de vue et l'exposé des perceptions, à rapprocher les visions d'ensemble de façon à ce que ne subsiste aucun malentendu et que soient réellement réunies toutes les conditions d'une coopération mutuellement bénéfique.

La participation de notre ministre délégué s'inscrit dans le cadre de la mise en situation de permanence des rencontres à un haut niveau et de la confirmation de notre option pour une coopération ciblée. Comme l'avait rappelé notre ministre des Affaires étrangères à l'ouverture du séminaire sur les relations entre l'Algérie et l'Otan, «notre pays est attaché à la consolidation du dialogue méditerranéen de l'Otan et à la préservation de ses principes et objectifs fondamentaux, dans l'intérêt de tous les peuples et pays de la région».

Le rappel de ces principes place les objectifs de la coopération avec l'Otan au cœur des valeurs que défend l'Algérie et qui servent de fondement à notre politique extérieure.

Ces principes qui ont pour noms sécurité, paix pour tous les pays de la région, la coopération mutuellement profitable, le dialogue pour résoudre les crises internationales, définissent les balises de la conduite de notre politique extérieure. Cette large convergence de visions justifie l'engagement de notre pays dans le dialogue méditerranéen de l'Otan qui par son sommet tenu à Istanbul en juin 2004 hisse ce dialogue au rang de partenariat.

Le président, dans la feuille de route qu'il a délivrée à nos ambassadeurs, a défini les axes directeurs autour desquels ces derniers auront à articuler leurs politiques d'action et ce sont bien les objectifs de paix, de stabilité, de sécurité et de coopération pour le développement qui sont partie intégrante des orientations présidentielles, ce qui a valu à notre diplomatie d'être sollicitée partout dans le monde. A la fois pour sa capacité à contribuer à la résolution des conflits et l'expérience qu'elle a acquis dans la lutte contre le terrorisme et plus particulièrement dans le recueil et le traitement du renseignement.

Fateh S.

La première réunion informelle des ministres de la Défense de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord (OTAN) s'est ouverte, jeudi après-midi, à Taormina (Sicile), sous la présidence du secrétaire général de l'Otan, M. Jaap de Hoop Scheffer et du ministre de la Défense italien, M. Antonio Martino. Au cœur des débats, de cette réunion de deux jours et à laquelle ont pris part les pays participant au dialogue méditerranéen, dont l'Algérie, représentée par M. Abdelmalek Guenzalza, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, la modernisation de l'Alliance et la relance du programme de coopération méditerranéen, lancé en 1994 et qui regroupe, outre l'Algérie, six pays de la rive sud de la Méditerranée. Relancé au sommet d'Istanbul de juin 2004, à la faveur du dialogue méditerranéen initié par l'Alliance, le programme de coopération porte sur des questions d'intérêt commun,

notamment la lutte contre le terrorisme, la prévention de la prolifération des armes de destruction massive ainsi que du trafic d'armes, de drogues et de personnes.

Membre du dialogue depuis mars 2000, l'Algérie constitue un partenaire de choix de l'Alliance, selon M. Jaap de Hoop Scheffer, qui avait effectué en novembre 2004 une visite en Algérie, la première d'un secrétaire général de l'Alliance, M. Jaap de Hoop Scheffer avait alors affirmé que l'Algérie "joue un rôle extrêmement actif dans le dialogue méditerranéen à la mesure de son engagement régional et international" et qu'en érigeant "la coopération en élément central de sa politique étrangère, elle a su faire écouter sa voix et jouer de son influence avec sagesse, dans le dialogue arabo-maghrébin et dans le développement du continent africain ainsi que dans le conflit israélo-palestinien et la question de l'Irak. Parmi les autres points ins-

crits au menu de la conférence de Taormina, la mise sur pied de la nouvelle force de réaction rapide de l'Otan et l'extension de la force internationale d'assistance à la sécurité (l'Isaf), actuellement déployée en Afghanistan. A noter la présence à cette réunion de la Russie qui n'est pas membre de l'Otan.

Le vice-Premier ministre et ministre de la Défense, Sergueï Ivanov, a évoqué l'amorce d'une coopération accrue avec l'Alliance en matière de lutte contre le terrorisme et le trafic d'armes et la non-prolifération des armes de destruction massive.

Le renforcement de la coopération dans le domaine du contrôle de l'espace aérien des régions frontalières de la Russie et de l'Otan, la création d'un système unique de défense antiaérienne et la participation de navires russes à l'opération "Active Endeavour" en mer Méditerranée sont les autres volets de cette coopération.

Une excellente opportunité

Le secrétaire général de l'OTAN a souligné que le déjeuner informel, qui a regroupé les pays de l'Alliance et les ministres de la Défense des pays du dialogue, a été une excellente opportunité pour se retrouver et poursuivre le dialogue.

Ce fut aussi une excellente réunion. Elle aura contribué à renforcer les relations entre les deux parties.

Le premier responsable de l'Alliance a affirmé que ce dialogue s'affermisait d'année en année. Il se construit positivement dans différents domaines : militaire, logis-

tique, défense, défense d'urgence, diplomatique publique.

Nous tenons à une bonne image de l'OTAN dans la région pour développer une coopération pratique et renforcer la confiance mutuelle.

Le premier responsable de l'Alliance a souligné que la question des caricatures a été soulevée dans le cadre du déjeuner informel.

On est tombé d'accord pour reconnaître qu'il est essentiel que soit préservé le respect des valeurs des uns et des autres. Le secrétaire général de l'OTAN a rappelé qu'il fallait bannir la violence en

tant que réaction. Il a réaffirmé une nouvelle fois sa solidarité avec les Danois et les Norvégiens mais recommande la désescalade. Dans un autre domaine, le secrétaire général de l'Alliance a évoqué la réunion d'hier qui a regroupé les ministres de la Défense des pays membres de l'OTAN.

Il a rappelé le traitement du dossier des opérations sur lesquelles l'Alliance est engagée. Au titre de la force de réaction rapide et la question du financement de ces opérations reconnaissant qu'il s'agit là d'une question extrêmement complexe, la discussion doit

se poursuivre, selon lui, à ce sujet au niveau des ambassadeurs et dans les réunions de Bruxelles au mois de juin.

Mais la discussion a été engagée et c'est là une bonne chose. Le secrétaire général de l'Alliance a évoqué aussi la perspective pour une alliance du XXI^e siècle en relevant qu'il fallait aller toujours dans le sens de la modernisation et de la transformation.

Le sujet, affirme-t-il, a donné lieu à un riche débat entre les membres de l'OTAN durant cette session qui s'est tenue à Taormina.

T. M. A.

Une Organisation sachant faire face aux défis

À l'heure des caricatures blasphématoires, conflit israélo-palestinien, la position de l'Alliance sur les deux dossiers viennent d'être rappelées par le secrétaire général de l'OTAN et le ministre hôte, à savoir le ministre italien de la Défense lors d'une intervention faisant l'évaluation des travaux de la Conférence des ministres de la Défense des pays membres de l'OTAN auxquels on a tenu à associer ceux du dialogue méditerranéen et la Russie.

Sur le premier dossier, le SG de l'OTAN a affirmé que le Danemark avait le soutien de l'Alliance mais qu'il était conseillé la modération. Sur le second, le ministre italien de la Défense a rappelé que la sécurité d'Israël était un impératif pour nous tous, disait-il. Propos sans concession des uns et des autres sur des sujets brûlants du moment sur lesquels beaucoup espéraient une plus grande souplesse. Cela étant, la conférence de Taormina, en Italie, qui a regroupé les ministres de la Défense des pays membres de l'OTAN et du dialogue, ainsi que la Russie, a fait l'effet d'un grand show.

Les grands moyens ont été déployés pour assurer la sécurité des lieux de la Conférence avec un puissant destroyer qui mouillait sur la côte, tandis qu'un hélicoptère survolait les lieux. Puissante démonstration où l'impératif de sécurité que l'Alliance agit comme une sorte de porte-drapeau était présent à tout moment.

La tenue de la Conférence, en ces lieux paisibles de Taormina restera, de ce fait, comme un événement important de la cité.

Le SG de l'OTAN et le ministre italien de la Défense sont intervenus dans le cadre d'une conférence de presse pour rappeler le déroulement des travaux de la Conférence et l'agenda de celle-ci. Dans cet agenda, figure bien sûr toujours l'Afghanistan, le Kosovo, les Balkans, d'une façon générale, le Darfour, l'Irak, le dialogue et les relations avec la Russie.

Pour le premier responsable de l'Alliance, il est nécessaire de rappeler que l'Organisation transatlantique évolue dans un

environnement différent de celui connu dans le passé.

Cela a contribué à transformer ses missions. Le lien transatlantique s'est bien sûr vu renforcer. Parallèlement à cela, l'OTAN a élargi son champ d'intervention habituel ouvrant une ère de coopération et de partenariat avec les pays de la rive sud Méditerranée, ceux du Golfe, la Russie et l'Ukraine, a rappelé le SG de l'OTAN contribuant aussi à l'élargissement de l'Alliance en intégrant les pays de l'Est.

En abordant l'actualité, le SG de l'OTAN a dit que l'Alliance n'a pas donné de consignes particulières à la suite des réactions des peuples des pays musulmans après la publication des caricatures blasphématoires contre la personnalité du Prophète Mohamed (QSSSL).

Le premier responsable de l'Alliance a affirmé avoir évoqué la question avec le Président afghan, M. Karzai.

Les deux personnalités sont tombées d'accord pour que l'on aille dans cette affaire dans le sens de la modération.

Il y a un besoin de dialogue pour faire baisser les tensions, est-il affirmé.

Pour le SG de l'OTAN, en agissant comme cela s'est passé, l'Alliance a procédé comme il le fallait.

Sur le dossier israélien, il a été affirmé qu'Israël n'était pas candidat à une intégration dans l'Alliance, il s'agissait plutôt d'une candidature virtuelle, mais que pour les pays de l'OTAN, la sécurité d'Israël était un impératif pour tous.

A propos de l'Egypte qui devrait recevoir ces jours-ci des membres importants de l'OTAN, ce pays, dit-on, joue un rôle primordial dans le cadre du dialogue, comme il est important pour l'Alliance de s'impliquer dans le dialogue avec les pays de la rive sud Méditerranée et ceux de l'initiative d'Istanbul.

Comment ajuster et accroître ce rôle, a été un des points à l'ordre du jour de la réunion informelle entre l'Alliance et les pays de la rive sud de la Méditerranée et de l'initiative d'Istanbul représentés par leurs ministres de la Défense. Dans le dialogue méditerranéen, est-ce qu'il faut travailler davantage

l'image de l'OTAN ? La réponse est oui, souligne le SG de l'Alliance. De la Russie, le premier responsable de l'Alliance dit qu'il y a des liens solides qui commencent à se créer. Pour l'Afghanistan, la présence de l'OTAN va être élargie à 6.000 hommes.

Pour le SG de l'OTAN, une organisation chargée de la sécurité doit faire face aux défis et aux menaces qu'elle trouve en face d'elle dans le cadre de ses missions. Elle a aussi pour devoir de trouver des solutions.

Lutte antiterroriste avec échange et partage d'informations, coopération sur le plan militaire, ont été au centre des discussions dans le cadre du Conseil OTAN-Russie qui s'est tenu hier au lieu de la Conférence.

Le SG de l'OTAN a relevé que la coopération entre l'Alliance et la Russie disposait de beaucoup d'opportunités, qu'il se félicitait de la coopération avec ce pays dans l'opération Activ Endeavor de surveillance maritime en Méditerranée dans laquelle l'Algérie est d'ailleurs engagée elle aussi.

Le premier responsable de l'OTAN a aussi évoqué la question énergétique avec les responsables dans le cadre du Conseil en relevant que la sécurité énergétique reste un problème important. Elle mérite pourtant d'être discutée dans d'autres forums (celui des Affaires étrangères par exemple).

Le SG de l'Alliance s'est aussi félicité de la coopération russe en Afghanistan, notamment dans la lutte contre le trafic de drogue.

Questionné sur la victoire de Hamas, en Palestine, le SG de l'OTAN a exclu toute discussion avec le Mouvement palestinien, sauf circonstances exceptionnelles, disait-il.

Sur la controverse AIEA - Iran, c'est une question importante, c'est vrai, affirme le SG de l'Alliance, mais l'OTAN ne tient pas à se substituer aux gestionnaires du dossier.

Pour le SG de l'Alliance, le Conseil OTAN-Russie, réuni à Taormina, a été producteur d'une bonne réunion.

Tahar Mohamed El Anouar